

- ruisseaux
- limites administratives
- îlots de chaleur



Avant son urbanisation et son industrialisation, l'île de Montréal était parcourue de rivières et de ruisseaux. Ces cours d'eau, essentiels aux habitants du XIXe siècle, structuraient le territoire, tant comme lieux d'établissement et d'activité économique que comme obstacles définissant certaines limites administratives. Progressivement canalisés en égouts collecteurs pour des raisons de salubrité, ces ruisseaux ont disparu du paysage, ne laissant derrière eux que des traces invisibles : des frontières implicites et un réseau souterrain oublié.

## Ruisseaux réappropriés : retracer le paysage montréalais

La revitalisation de ces ruisseaux représente une opportunité majeure pour renforcer la résilience des sols montréalais. Refaisant surface dans des espaces stratégiques — terrains résiduels, parcs et corridors longeant les infrastructures de transport —, ils participent à l'amélioration des conditions urbaines. Bien plus qu'un simple outil de gestion de l'eau, leur réintégration redonne une place essentielle à l'eau dans la ville, à la fois écologique et sociale. Elle rassemble, rafraîchit et transforme l'espace en ouvrant de nouvelles perspectives d'usage.

Le projet s'appuie sur une structure extérieure modulable et adaptable aux spécificités de chaque quartier dans laquelle elle est implantée. Ce dispositif se décline sous forme de bassins de rétention végétalisés pour lutter contre les îlots de chaleur, d'espaces de rassemblement favorisant la rencontre et la détente, et d'ajouts ludiques permettant une interaction directe avec l'eau. Ces interventions, flexibles et évolutives, deviennent des lieux d'appropriation collective, réunissant les communautés autour des ruisseaux réhabilités. Elles redessinent la relation entre la ville et l'eau, faisant de ce patrimoine naturel retrouvé un vecteur de résilience urbaine et de lien social.

